

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*

M. J. J. Hughes—L'excédent des importations sur les exportations est le valoir-mètre des profits réalisés par commerce extérieur—398; exemple—400.

M. W. D. Staples—Les députés antiministériels sont toujours dignes et calmes—401; toutes les organisations conservatrices ont approuvé le discours d'Halifax—402; la part de la Providence dans la prospérité—403; la population de l'Ouest a terriblement souffert des gelées précoces—403; la prospérité actuelle est l'œuvre de la prescience conservatrice—404; on parle des immigrants américains, mais on ne dit rien des Doukhobors—405; la gêne financière de l'Ouest—406; le "Free Press" de Winnipeg et l'hon. M. Fielding—406; M. Crawford à Winnipeg s'est déclaré pour la nationalisation du système des téléphones—408; si on laisse les électeurs du Manitoba jouir librement de la loi électorale actuelle, il n'y aura certainement pas un seul député libéral élu aux élections générales prochaines au Manitoba—408; le scrutin du 3 novembre 1904—408; les bienfaits du gouvernement Roblin—410; l'arrangement avec le Canadian Northern—410; ce n'est pas maintenant qu'on doit rendre justice au Manitoba pour les frontières—410; justice aurait dû être rendue quand on discutait la création des nouvelles provinces—410; le peuple du Manitoba tiendra les sept députés ministériels responsables du déni de justice—411; intermède vocal, chansons diverses—412; œuvres poétiques de M. Greenway—413; attend la loi des frontières—414; si on rend justice au Manitoba votera pour l'adoption de la loi—414.

M. W. Wright—Les chefs devraient parler les derniers pour conserver un auditoire aux subalternes—415; les conservateurs ont bien le droit de se servir du cri de ruine comme les libéraux s'en sont servis autrefois—416; le président de la banque de Montréal et la balance du commerce—417; le rôle de la Providence—418; le parti libéral a aidé la Providence dans ce cas, en n'appliquant pas la politique fiscale qu'il prêchait—418; l'ivrogne et l'œil au beurre noir—419; la crise financière—419; le gouffre des spéculations—419; les aventures hasardées de Cobalt—420; le clergé devrait élever sa voix—420; les marchés étrangers ne sont pas les plus avantageux pour le cultivateur—420; nous devrions transformer l'Ouest en domaine industriel—421; les immigrants américains qui viennent dans l'Ouest ne sont pas tous des colons—422; il y a beaucoup de simples spéculateurs—422; l'immigration des chiens savants—423; il part autant de Canadiens pour les États-Unis qu'il vient d'Américains au Canada—424; la moitié de la population d'origine canadienne est rendue aux États-Unis—424; M. Perks, journaliste anglais et les immigrants anglais—425; il vaut mieux garder au pays un Canadien que de faire venir dix étrangers—425.

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*

M. G. Smith—L'enseignement universitaire et les théories économiques—426; Wendell Phillips et la prédication politique—426; M. Emerson Hough et l'immigration canadienne—427; M. W. S. Stewart dans l'"Appleton Magazine," et sir W. Laurier—428; l'hon. E. Blake et le régime de sir John A. Macdonald—429; MM. Clouston et Drummond et la situation financière—430; la cause du silence sur l'affaire de l'Arctic—430.

M. W. Jackson—Ce qu'il faut au Canada, c'est une administration honnête et soucieuse du progrès—430; la réforme du Sénat—431; le cas de M. Derbyshire—432; le ministre de l'Agriculture s'occupe trop du beurre et du fromage et pas assez de l'industrie du bétail—433; uniformité nécessaire dans les troupeaux—433; les chemins de fer n'ont aucune considération pour les cultivateurs—433; les passages à niveau—433; le bill Lancaster—434; énorme circulation sur certaines voies canadiennes—434; exemple de Saint-Thomas—434; opinions McAlpine, Hill, J. Robinson—438; les barrières tournantes—438; besoin de modifier la loi—439.

M. A. A. McLean—En 1878, sir John Macdonald n'avait pas fait appel à une convention pour formuler un programme—440; anciens articles du "Chronicle," d'Halifax sur danger des excédents—440; la crise du cabotage—442; avantages aux Norvégiens—442; pourquoi n'aurions-nous pas des chantiers maritimes?—442; le pays approuverait des primes à cette industrie—443; l'I. P. E. n'a pas de marché pour sa production de \$7,000,000 d'avoine et de pommes de terre—443; le tunnel, sa construction doit être non pas une faveur, mais un droit—445; l'All Red Line—446; le nouveau traité français n'ajoute rien à l'ancien, sauf l'absinthe—446; le service des postes dans l'I. P. E.—447; les frais de la commission des assurances—448; les accusations sont oubliées—448.

Reprise—453.

M. A. E. Kemp—La loi électorale actuelle ne fait que contribuer à faire des criminels—454; a plus de sympathie pour l'électeur acheté que pour le cabaleur qui achète—454; les souscriptions électorales viennent toutes de gens intéressés à souscrire—454; dépenses excessives des procès d'élection—455; les particuliers ne devraient pas être tenus d'encourir ces frais—455; le ministre actuel des Travaux Publics, l'hon. M. Pugsley pendant tout le temps qu'il a été procureur général de sa province n'a jamais poursuivi aucun délinquant en vertu de la loi criminelle concernant la corruption—456; M. Pugsley a beaucoup parlé des élections de 1904 depuis qu'il est dans la politique fédérale—456; le banquet Russell d'octobre 1904—456; tentative pour supplanter l'hon. Emerson, le rapport du "Telegraph" de Saint-Jean—458; le rapport du "Herald", Montréal—458; discours Skinner et Pugsley—458; M. Pugsley pré-